

[Texte]

Now, obviously she had a problem with the theophyllin, but it was not the active ingredient of theophyllin. She had been taking that for years. That was safe. It had to be something that was in the new drug that had nothing to do with the active ingredient. A month ago I finally got the information from the two drug companies about what was in their products so I could compare them and so we could analyse what it was that gave my daughter such a terrible reaction.

• 1910

Now, if it took me, as the Executive Director of the Allergy Information, two years to get that information from drug companies, what would it be like for the ordinary citizen? We really have to have this kind of information faster. Now her doctors are terrified to prescribe anything for Laurie. If she is sick, what does she do?

The third case I would like to outline is the case of a doctor in Sheila's riding, Dr. Jerry Dolovich. Sheila just gave me this newspaper, which I have been dying to see because I was interviewed for it a long time ago.

Dr. Dolovich is probably one of the top ten allergists in all of the world. He is a top allergist and a very, very astute diagnostician. He had a case come to him of a man who was getting terrible reactions from something. With a great deal of diligence, Dr. Dolovich determined that he was reacting to the propylene glycol that killed the cattle. This also could kill this man.

He worked very hard to eliminate any sources of propylene glycol from his life. But one day he took an over-the-counter medication, had this dreadful reaction, and was rushed unconscious to Dr. Dolovich's hospital. Dr. Dolovich called the company and asked whether there was any propylene glycol in the product his patient took. The company did not want to tell him. They said they did not have to give him the information. Dr. Dolovich had to go to the lengths of saying it was their choice. Since he did not think this man was going to live, he could put on the death certificate either that he died of the company's product or that he died of propylene glycol. Then he hung up. Four hours later, he had the information; there was propylene glycol in that drug.

I feel it is very offensive that a physician should not have that information immediately available to him.

Finally, even the pharmacists have trouble getting this kind of information. One of our members is exquisitely sensitive to corn. Her doctor had advised her to take an over-the-counter preparation. She went to the drug store to purchase it and asked the pharmacist whether the

[Traduction]

ne pouvait presque plus déglutir. Nous l'avons amenée d'urgence à l'hôpital. On est tout de suite arrivé à la conclusion qu'elle réagissait à la theophylline, mais pas à l'ingrédient actif puisqu'elle en prenait depuis des années sans aucun problème. Elle devait donc réagir à une des composantes de ce nouveau médicament, qui n'avaient rien à voir avec l'ingrédient actif. Ce n'est qu'il y a un mois environ que j'ai obtenu la liste des ingrédients de ce médicament des deux fabricants. J'ai donc pu les comparer et trouver à quoi ma fille avait réagi.

Or, s'il m'a fallu à moi, directrice de la Allergy Information Association, deux ans pour obtenir ces données des fabricants, combien de temps faudra-t-il à un simple particulier? Il est essentiel que nous puissions obtenir ces renseignements rapidement. Les médecins de Laurie ont maintenant très peur de lui prescrire quoi que ce soit. Qu'arrivera-t-il si elle tombe malade?

Le troisième cas dont je voudrais parler est celui d'un médecin qui se trouve dans la circonscription de Sheila, le D^r Jerry Dolovich. Sheila vient de me remettre ce journal. J'avais très hâte de le voir car j'ai été interviewée il y a un certain temps déjà.

Le D^r Dolovich est sans aucun doute l'un des 10 plus grands allergistes au monde. Il est excellent dans son domaine ainsi qu'un excellent diagnostiqueur. On lui a confié un patient qui avait des réactions très fortes à un produit quelconque. Après force recherches, le D^r Dolovich est arrivé à la conclusion que ce patient réagissait au propylène-glycol responsable du décès de ces têtes de bétail. Ce même produit aurait pu entraîner la mort de ce patient.

Il a fait d'énormes efforts pour supprimer toute source de propylène-glycol. Or, il lui est arrivé d'utiliser un médicament en vente libre et de faire une réaction tellement grave qu'il s'est retrouvé sans connaissance. On l'a transporté d'urgence à l'hôpital du D^r Dolovich qui a téléphoné au fabricant pour lui demander si le médicament qu'avait pris son patient contenait du propylène-glycol. Mais le fabricant refusait de lui fournir ce renseignement sous prétexte qu'il n'était pas tenu de le faire. Le Dr Dolovich a dû les menacer d'inscrire sur le certificat de décès de ce patient pour lequel il n'entretenait pas beaucoup d'espoir, qu'il était mort de ce médicament ou bien qu'il était mort d'une réaction allergique au propylène-glycol. Il a ensuite raccroché. C'est quatre heures plus tard qu'il a obtenu le renseignement qu'il cherchait, à savoir que ce médicament contenait du propylène-glycol.

Il est tout à fait inacceptable qu'un médecin n'ait pu obtenir ces données sur-le-champ.

Même les pharmaciens ont du mal à obtenir ce genre de renseignements. Un de nos membres est extrêmement allergique au maïs. Son médecin lui avait conseillé un médicament en vente libre. Elle s'est rendue à la pharmacie et a demandé au pharmacien si le produit en